



Le 8 septembre 2015

Chères Sœurs,

Que la paix, la joie et l'amour inondent nos cœurs en cette belle fête de la Nativité ! Puisse la Vierge Marie, Reine de la création, nous envelopper chacune de son affection toute maternelle, et que sa présence attentive, nous apprenne à vivre fidèlement notre vocation de protectrices de l'œuvre de Dieu.

Dans sa récente lettre encyclique "*LAUDATO SI*", le Pape François nous invite à porter ensemble le souci passionné de la sauvegarde de "notre maison commune", la Terre. Mes Sœurs, c'est avec insistance que je vous encourage à lire et à méditer ce document du Saint Père pour chercher comment ouvrir, en communauté et en Congrégation, des chemins qui répondent concrètement à cet appel à la "conversion écologique globale."¹

Permettez-moi de partager avec vous quelques unes de mes réflexions personnelles, portant sur les points de l'Encyclique qui ont des implications directes dans notre vie et dans notre mission de personnes consacrées. Pour cela, tournons-nous vers Marie, notre Mère et notre modèle, en qui "brille toute la splendeur de la créature nouvelle."²

Marie est une femme au cœur reconnaissant. A chaque instant de sa vie, elle s'est réjouie de la clémence de Dieu, proclamant dans son Magnificat : "*Mon âme chante le Seigneur et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur.*" (Lc1, 46-47). Nous pouvons bien imaginer que Marie a aussi chanté son *Magnificat*, non seulement à l'Annonciation et à la Visitation, mais encore à la Nativité et bien plus jusqu'au pied de la croix.

La première attitude à développer en faveur de la création est donc l'action de grâce dans toute sa **gratuité**. Considérer la nature comme un don, incite à l'estime mutuelle et au respect de chaque créature. Voir, en toute chose créée, le reflet de la beauté, de la bonté et de l'amour de Dieu, conduit à le louer et à l'exalter pour la grandeur de sa création. L'humilité qui en découle, nous révèle alors l'infinie tendresse d'un Père qui ne se lasse jamais de nous combler malgré notre indignité, sa grâce ne dépendant pas de notre mérite mais de la gratuité de son amour. L'unique réponse que nous puissions donner face à cet amour inouï de Dieu, consiste à "imiter sa générosité par des

¹ Pape François, *Laudato Si* (25 mai 2015), n° 5.

² Vita Consecrata, n° 28.

attitudes gratuites de renoncement.”³ Cet esprit de gratuité favorise l’amour mutuel et nous pousse “à aimer et à accepter le vent, le soleil ou les nuages, bien qu’ils ne se soumettent pas à notre contrôle.”⁴ C’est dans cet esprit de gratuité que nous portons la responsabilité du bien-être de nos frères et sœurs et le devoir de créer une véritable culture de protection de l’environnement.

Le mois dernier, à Rome, je fus réveillée par un orage violent accompagné de tonnerre et d’éclairs d’une intensité impressionnante. Frappée par l’événement, je pris une conscience plus vive de la réalité du “changement climatique”, de la dégradation de l’environnement et je me mis à réfléchir sur ma propre responsabilité dans cette catastrophe écologique mondiale. La première étape de la conversion écologique consiste en effet à examiner nos vies, pour reconnaître notre part, plus ou moins importante, dans la destruction de l’environnement. Interrogeons-nous sur la valeur que nous donnons réellement aux choses ordinaires de notre quotidien, telle l’eau, la lumière, l’air etc...? Demandons-nous si, en communauté, dans nos lieux de travail, nous nous traitons mutuellement avec respect et attention délicate ? Tout ce qui nous entoure, ceux et celles que nous côtoyons, sont-ils vraiment reflets de l’amour de Dieu pour nous ?

Marie vint *en grande hâte* (Lc 1,39) pour porter la Bonne Nouvelle au monde. Le terme “*en grande hâte*” ne nous parle pas seulement de la rapidité de Marie, mais bien plus de “son zèle, de son attention empressée, de sa promptitude pour entreprendre le voyage.”⁵ L’engagement de Marie au service du bien commun fut rendu manifeste quand elle répondit “oui” à la volonté de Dieu sur elle. Elle accepta d’être la Mère de Dieu, sans savoir comment cela arriverait ni où cela la mènerait, se contentant de mettre toute sa confiance dans les paroles transmises par l’ange : “*l’enfant sera Saint et il sera appelé Fils de Dieu.*” (Lc 1,35) En Marie, nous trouvons ce beau “modèle du service attentif et délicat d’autrui,”⁶ service qu’elle a accompli avec grand amour, enthousiasme et joie ! Marie fut prête à renoncer à ses propres projets et désirs pour l’amour de Dieu et pour le bien commun. Si nous avons, nous aussi, l’authentique désir du bien de ce monde et de notre Terre, nous devons alors, développer le **souci désintéressé** de nos frères et sœurs, renoncer à toute forme d’égoïsme et de recherche de soi.

Dans son Encyclique, le Saint Père utilise le récit ancien de Caïn, Abel et Noé : “tout est lié, nous dit-il, et la protection authentique de notre propre vie comme de nos relations avec la nature est inséparable de la fraternité, de la justice et de la fidélité aux autres.”⁷

Le jour de notre profession nous proclamons publiquement que “nous nous consacrons au Règne du Père dans le service des hommes...”⁸ La culture ambiante de l’individualisme, de la consommation et du matérialisme est pour nous un appel pressant à donner le témoignage prophétique de la vie consacrée. Sommes-nous prêtes à nous laisser “bousculer,” à être “dérangées”

³ Laudato Si, n° 220.

⁴ Laudato Si, n° 228.

⁵ Réjouissez-vous, Ave Mère de la joie, fin du document.

⁶ Livre de Vie, n° 5.

⁷ Laudato Si, n° 70.

⁸ Formule de Profession.

et à dépasser nos “zones de confort” pour rejoindre les plus déshérités ? Quels sont, concrètement, ces horizons vers lesquels nous sommes appelées aujourd’hui à porter la Bonne Nouvelle “*en grande hâte*” ?

Dans le village ordinaire de Nazareth, “*rempli de sagesse, Jésus grandissait et se fortifiait*” (Lc 2,40) sous l’œil paternel de Joseph, entouré de l’attention maternelle de Marie. Quand nous contemplons cette scène de la vie cachée, nous imaginons Joseph, Marie et Jésus vivant en grande **simplicité**, mais heureux et satisfaits de leur situation. La Sainte Famille nous enseigne à vivre en plénitude, à goûter les plaisirs tout simples de l’existence humaine : bonheur vécu à travers les relations fraternelles et le service ou joie d’une vie proche de la nature.

Cette relation à la nature, située aujourd’hui dans un environnement qui se dégrade, nous conduit inévitablement à examiner notre propre style de vie. Nous ne pouvons prétendre à une authentique conversion écologique sans retourner à cette “ simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités offertes par la vie sans nous attacher toutefois à ce que nous avons, ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas.”⁹ Mes chères Sœurs, ces mots du Saint Père nous rejoignent au cœur de notre vie de pauvreté évangélique. Laissons nous interpeller, au niveau communautaire et personnel, et repensons notre mode de vie à la lumière de l’esprit de Levesville où de simples filles vivaient ensemble dans la pauvreté et la simplicité, afin de servir les pauvres “*aussi gratuitement que possible.*”¹⁰

Arrêtons-nous pour regarder honnêtement nos attitudes et notre façon de vivre. Nos choix sont-ils conformes à la pauvreté des disciples du Christ ? Combien d’entre nous, par exemple, prennent plaisir au shopping ? Même si nous n’avons pas l’intention d’acheter, avouons que parfois, nous finissons par nous laisser tenter. Le Pape émérite Benoît XVI disait : “Acheter est non seulement un acte économique mais toujours aussi un acte moral.”¹¹ Combien parmi nous aussi, ont accumulé de choses inutiles, pensant qu’elles pourraient servir à l’avenir ? Pourquoi ne pas revenir à cette pratique ancienne, qui consistait à faire l’inventaire de ses affaires à chaque fin d’année, pour décider de partager et de se détacher de ce qui n’était pas utile ? Les changements d’obédiences ne sont pas seulement “des temps forts dans notre vie d’obéissance,”¹² mais ils nous donnent aussi, de réfléchir à notre vie de pauvreté et de nous dépouiller matériellement. Remplaçons donc “consommation par renoncement, avidité par générosité, gaspillage par esprit de partage.”¹³

La simplicité et la mesure sont deux facteurs importants de l’équilibre humain. Aujourd’hui, nous vivons dans un monde profondément marqué par le déséquilibre et cela atteint parfois nos communautés religieuses. Combien parmi nous se trouvent toujours occupées par quelque chose à faire, toujours pressées, sautant d’une activité à l’autre ? Il n’y a guère de temps pour se


⁹ Laudato Si, n° 222

¹⁰ Projet de Règlement, chapitre 1.

¹¹ Benoît XVI, *Caritas in Veritate* (29 Juin 2009) n° 66.

¹² Livre de Vie, n° 30

¹³ Laudato Si, n° 9.



reposer, pour prier, pour manger, pour respirer, pour apprécier le parfum d'une fleur, pour profiter les unes des autres. Une telle façon de vivre affecte aussi notre approche de l'environnement. L'attente, valeur propre à la nature et source d'équilibre, se trouve totalement bafouée par le rythme effréné de "la culture de l'instantané" toujours à la recherche de résultats immédiats et de réussites. N'oublions pas, chères Sœurs, que nous sommes d'abord appelées à la fidélité et non au succès !

Le Saint Père insiste aussi sur le rôle fondamental de toute communauté chrétienne en matière d'éducation à l'écologie. Il demande plus particulièrement "aux séminaires et aux maisons de formation d'éduquer à une austérité responsable, à la contemplation reconnaissante du monde, au souci de la fragilité des pauvres et à la protection de l'environnement."¹⁴ Je souhaite que chacune des formatrices prenne cette requête au sérieux en incluant ces différents points dans son programme de formation. Les écoles, les hôpitaux, les dispensaires, les paroisses et les divers centres où nous exerçons notre apostolat sont aussi des lieux stratégiques pour éduquer à l'écologie. Quelles politiques et quelles mesures concrètes y entreprenons-nous pour protéger "la maison commune" ?

Marie est une femme de contemplation. Par deux fois dans l'Évangile, Luc nous dit : "*Elle gardait toutes ces paroles (toutes ces choses) et elle les méditait dans son cœur.*" (Lc 2,19 ; 51). Cette **attitude contemplative** qui voit Dieu dans la Création et voit la Création avec les yeux de Dieu, est une composante de la conversion écologique à retrouver. Nous avons à développer notre capacité à l'émerveillement pour admirer la beauté de la création et y contempler le Créateur qui se communique lui-même à nous, en tout ce qui existe. Il s'agit d'une attitude du cœur qui vit tout avec une "attention sereine"¹⁵, et nous rend pleinement présentes à chaque chose et à chaque être. Cela s'exprime d'une manière concrète lorsque nous savons nous arrêter pour admirer les fleurs, les arbres, les oiseaux, le soleil, les étoiles, quand nous nous laissons attirées par les petits et les pauvres, quand nous louons le Créateur, quand nous écoutons attentivement, sans penser aux occupations qui suivent, ceux qui viennent à nous, enfin, quand nous acceptons chaque moment, joyeux ou éprouvant, comme don de Dieu.

"Le monde est plus qu'un problème à résoudre, nous dit le Pape, il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et la louange."¹⁶ Sachons alors nous dépasser nous-mêmes et prenons un nouveau départ. **Puissions-nous**, par l'intercession de la Vierge Marie et de saint Joseph, être capables de prendre soin de notre environnement.

En harmonie avec toutes créatures, cheminons ensemble pour bâtir un Royaume de justice, de paix, d'amour et de beauté !

Avec affection en Notre Dame,

S. Maria Girelli Lee
Supérieure Générale

¹⁴ Ibid, n° 214.

¹⁵ Ibid, n° 226.

¹⁶ Ibid., n° 12.

